



MAÎTRISE D'OEUVRE RELATIVE A LA CREATION D'UN EQUIPEMENT CULTUREL A **CHASSE ROYALE**
VILLE DE VALENCIENNES

NOTICE EXPLICATIVE

Parti architectural

Note de scénographie

Note acoustique

Intervention artistique

Parti technique – justifications des dispositions techniques – matériaux de façades, toitures et espaces extérieurs

- 1° Qualité environnementale et énergétique de l'ouvrage
- 2° Gros œuvre & parasismique
- 3° Etanchéité
- 4° Revêtements de façades
- 5° Menuiseries extérieures - serrurerie
- 6° Cloisonnement – menuiseries intérieures – faux plafond
- 7° Revêtements de sols et murs
- 8° Chauffage ventilation plomberie
- 9° Electricité
- 10° Appareil élévateur
- 11° VRD

Entretien – maintenance - usage

Tableau de surfaces

Estimation provisoire du coût des travaux

Planning études et travaux

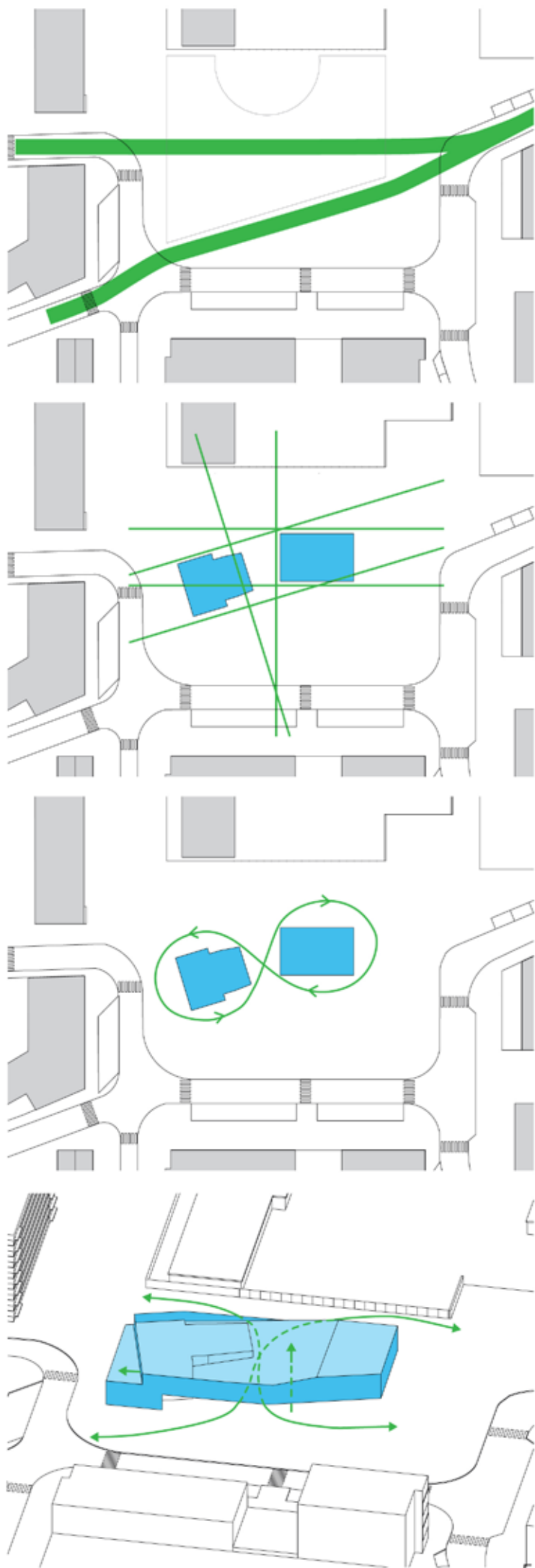
Parti architectural

Le projet dans son environnement

Le quartier de la Chasse Royale, marqué par de profondes mutations urbaines depuis les années 1950, est en passe de se transformer à nouveau grâce à un projet urbain ambitieux concernant l'ensemble du secteur Nord-Ouest de la ville de Valenciennes. Le futur équipement culturel y jouera un rôle central. Il devra être un outil totalement intégré dans les pratiques sociales du quartier tant par sa programmation que par sa traduction architecturale. L'espace bâti autant que son environnement urbain devront répondre aux besoins des habitants, permettre l'accès à la culture et sa valorisation, réussir la création d'espaces urbains de rencontre et d'espaces verts.

De ce fait, l'implantation du projet aura un impact déterminant sur le caractère de la future place de la Chasse Royale dont le nouveau tracé vise à placer l'homme au centre de l'espace, et non plus la voiture.

Fondant sa géométrie sur les lignes de force existantes, le projet vise à créer des relations sur toutes ses faces, en particulier celle qui fera face au collège afin de lier intimement les fonctions du collège à celle du futur équipement. Le bâtiment évite d'opposer des fronts hostiles sur ces différentes faces. Il ne fait dos à aucun des versants de la place. Le flux piéton entre le tram et le collège est ainsi valorisé de même que les cheminements côté Sud, Ouest, et Est, qui s'enrouleront autour du bâtiment et à travers lui, dans les moments d'ouverture.



Deux pôles fonctionnels distincts

Le projet s'organise en deux pôles distincts : la salle de diffusion et l'espace des compagnies. Ces deux volumes sont rejoints par des fonctions 'reliantes' : le foyer et la bibliothèque. Le premier s'offre comme un espace central traversant et la deuxième comme une vitrine ouverte sur la ville. Le foyer devant réunir près de 150 personnes en cas de spectacle, sa surface a été dimensionnée pour permettre cet accueil. Les fonctions annexes se greffent harmonieusement sur ces deux pôles, tantôt en accroche sur le sol, tantôt en porte-à-faux, générant des abris couverts ou des terrasses accessibles.

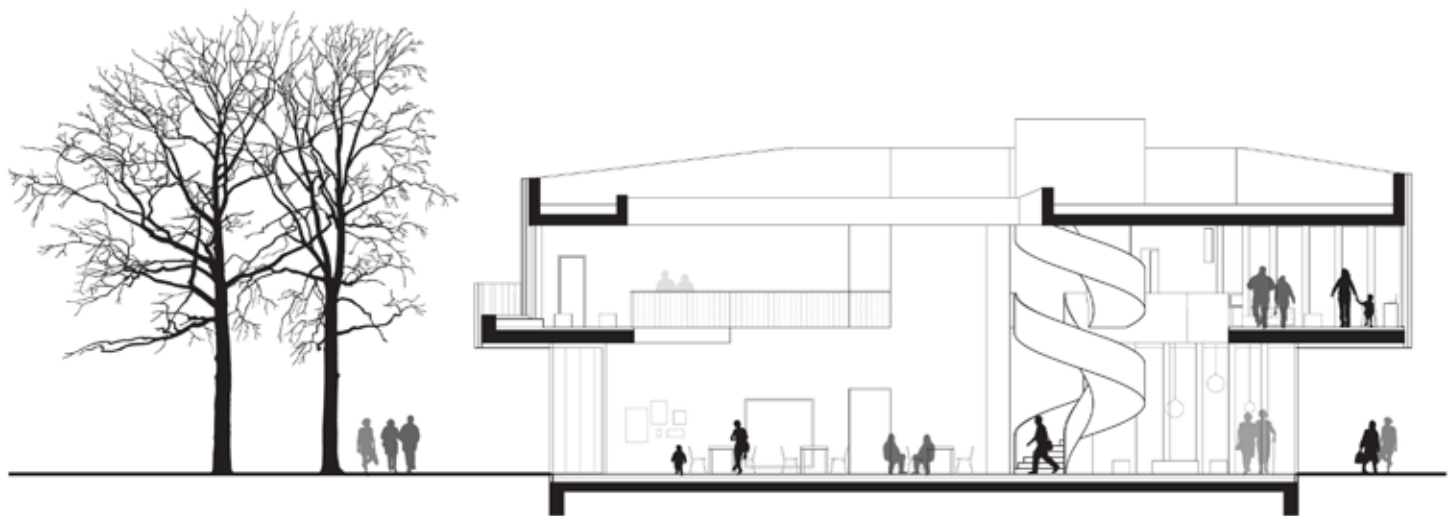
Le parvis d'entrée ainsi formé positionne la bibliothèque en surplomb au-dessus de l'espace public. Les circulations publiques intérieures sont concentrées sur la face Sud, tandis que des espaces plus privatifs s'organisent sur le versant nord, permettant des moments de rencontre intimisés des artistes via le « foyer artistes », mais toujours avec vue sur le « foyer public » au rez-de-chaussée. Cette accroche visuelle est garantie depuis toutes les fonctions nécessitant un regard de 'contrôle'.

Le foyer est un espace tendu entre deux volumes, véritable liant culturel entre diffusion et création. C'est le lieu de rassemblement sans rupture avec l'espace public. La salle de diffusion et ses fonctions annexes (loges, stocks, déchargement) sont regroupées sur un même niveau, assurant la fonctionnalité d'un outil culturel efficace. Le déchargement et le parking s'organisent en face Ouest de la place. Ce choix permet d'organiser un espace à l'abri des regards.

La compagnie Zapoï prend ses quartiers au rez-de-chaussée, assurant une vitrine animée sur le foyer et permettant de déployer à l'extérieur l'atelier de fabrication sous l'auvent côté Est quand le temps le permet. Zahrbat est installé au premier étage : le studio de danse s'affirme dans le volume comme une proue en réponse au volume opposé de la salle. Les vestiaires et sanitaires sont directement accessibles depuis le studio de danse. L'orthogonalité subtilement rompue du studio de danse permet de casser l'effet réverbérant des parois trop parallèles et assure une meilleure répartition du son.

La bibliothèque trouve son accroche en façade sud, telle une vitrine sur la place, rythmée par un bardage servant de pare-soleil. Les espaces intérieurs sont parfois lumineux, parfois à l'abri des regards, l'espace s'organise en un serpentín de différentes ambiances qui se clôture par l'accès à la terrasse côté Sud-Ouest, rejointe par la terrasse des artistes si l'utilisation le souhaite. L'accès à la bibliothèque se fait directement depuis l'entrée du foyer via l'ascenseur ou via un escalier hélicoïdal généreux qui poursuit son ascension jusqu'en toiture où se trouvera célébrée la culture, potagère cette fois-ci (voir à ce sujet la note d'intention artistique).

Le point de vue des habitants des barres de logements voisines est tout aussi important que celui d'un piéton au sol, c'est pourquoi les toitures sont traitées comme une cinquième façade. Des toitures vertes ainsi que des potagers et des ruches serviront de liant social intergénérationnel, l'espace public se prolongeant en toiture mais de façon contrôlée, leur accès se faisant uniquement de l'intérieur.



La bibliothèque en surplomb sur le foyer et la place

Choix des matériaux

Le choix des matériaux découle d'une efficacité budgétaire nécessaire : les prémurs offrent une surface finie sur les faces intérieures et extérieures, l'isolation se trouvant entre les deux faces préfabriquées. Ceci évite des couches supplémentaires et rend le projet net et clair dans sa composition.

L'ensemble est recouvert d'une peau ajourée en bois rehaussée d'éléments métalliques ponctuels, sorte de vibration unifiant surfaces vitrées et surfaces opaques. Le bardage offre une protection solaire ainsi qu'une protection coulissante devant les portes d'accès aux stocks et ateliers de fabrication. L'essence sera locale et aura le label FSC.

La place : la récupération comme vecteur de mémoire

L'espace public est un formidable terrain de confrontation de la création au public. Le potentiel qu'offre une place aussi vaste est tentant : l'atelier de fabrication pourra s'étendre sous le porte-à-faux quand le temps le permet, le foyer s'étalera à l'extérieur par une terrasse, ou par une scène extérieure... Le bâtiment comme un espace créations et de rencontres, l'espace public comme un support de diffusion, le tout l'un dans l'autre, intimement imbriqué.

Pas de bâtiment sans place, pas de place sans bâtiment ! L'un est complémentaire de l'autre : l'espace public comme continuité traversante du bâtiment, le rayonnement de la culture sur l'espace public. Le futur équipement culturel de Chasse Royale sera appropriable par ses habitants et ce sera la clé de sa réussite.



Les anciens potagers



Chasse Royale aujourd'hui

1 % artistiques : développement des intentions de projet

Articulation contextuelle :

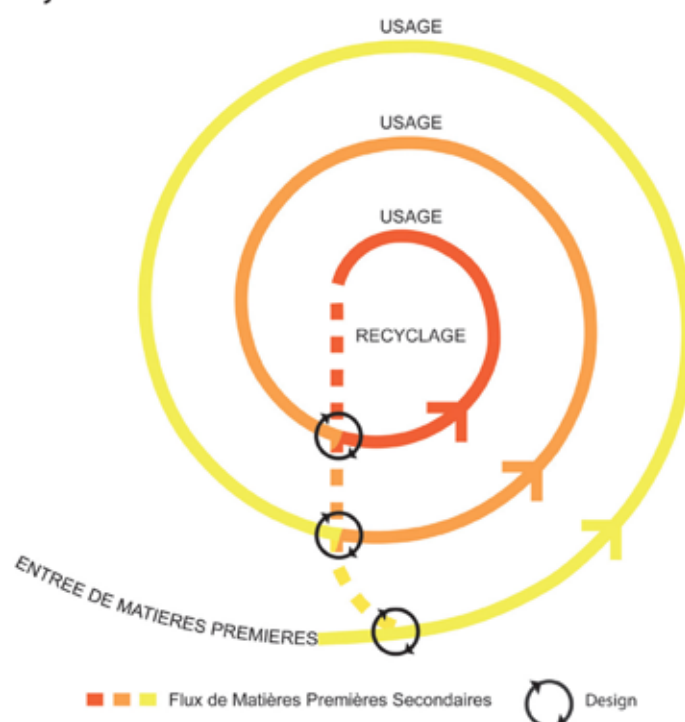
L'action artistique prend racine sur une analyse territoriale destinée à rendre visible l'articulation du projet avec son environnement à plusieurs échelles de lecture. Elle est le fruit d'une volonté de collaboration sur le long terme entre la partie artistique et l'équipe architecturale dans un souci permanent d'intégration et de dialogue.

Le projet artistique apparaîtra dans un premier temps fragmentaire, de part la diversité de ses formes et de ses modalités d'action. Son emprise se dilue et s'exprime sur des éléments du bâtiment, le dessin des espaces publics ou les relations avec la vie du quartier. Il a également pour ambition de s'ouvrir sur une échelle plus large en raison de son intégration dans des processus systémiques¹ : c'est-à-dire, l'identification de synergies potentielles sur le territoire en termes sociaux, économiques et environnementaux.

Il apparaîtra dans une seconde lecture, comme porteur d'un désir de cohérence et d'unité entre les échelles traitées par l'équipe ; depuis le dessin d'éléments nomades appropriables par les compagnies de théâtre sur la place jusqu'aux rapports de complémentarité entre les acteurs au niveau territorial. L'objectif est de rendre visible la capacité d'une architecture à tisser des liens et à développer un réseau.

Dans ce projet une part importante du travail est à mentionner : la capacité de notre équipe à partir à la rencontre des acteurs locaux² pour dévoiler l'existence d'un réseau polymorphe sur le territoire Valenciennois. Ce diagnostic nous a fourni les bases de réflexion pour les propositions artistiques et architecturales. Nous y avons rencontré de possibles partenaires qui participent à dessiner l'identité du Valenciennois dans ses caractéristiques culturelles, sociales ou économiques. Les synergies issues de ce maillage entre associations, entreprises et institutions publiques, procurent une base solide pour la visibilité, la faisabilité du projet et sa viabilité sur le long terme³.

Interventions créatives dans le cycle de vie des objets :



Éléments modulaires nomades en briques

¹ - Cf : Travaux théoriques sur «le design symbiotique». Article de la revue Azimuts 35, cité du design, Saint-Étienne septembre 2010.

² - Rencontres avec les acteurs suivants : Val Hainaut Habitat, Sita Nord, Ressources communes pour le réseau BORÉAL, le collège Chasse Royale, le centre social George Dehove, Les briqueteries Chimot, Le Boulon - pôle national des arts de la rue, le théâtre national du Phénix ou encore l'école supérieure des beaux arts de Valenciennes, etc.

³ - Cf : Schéma p.2 Intégration du projet : le cycle de vie des matières et le rayonnement culturel.

Logements sociaux de Chasse Royale prévus pour la démolition fin 2013 :
exemples de matériaux pouvant faire l'objet d'une revalorisation.



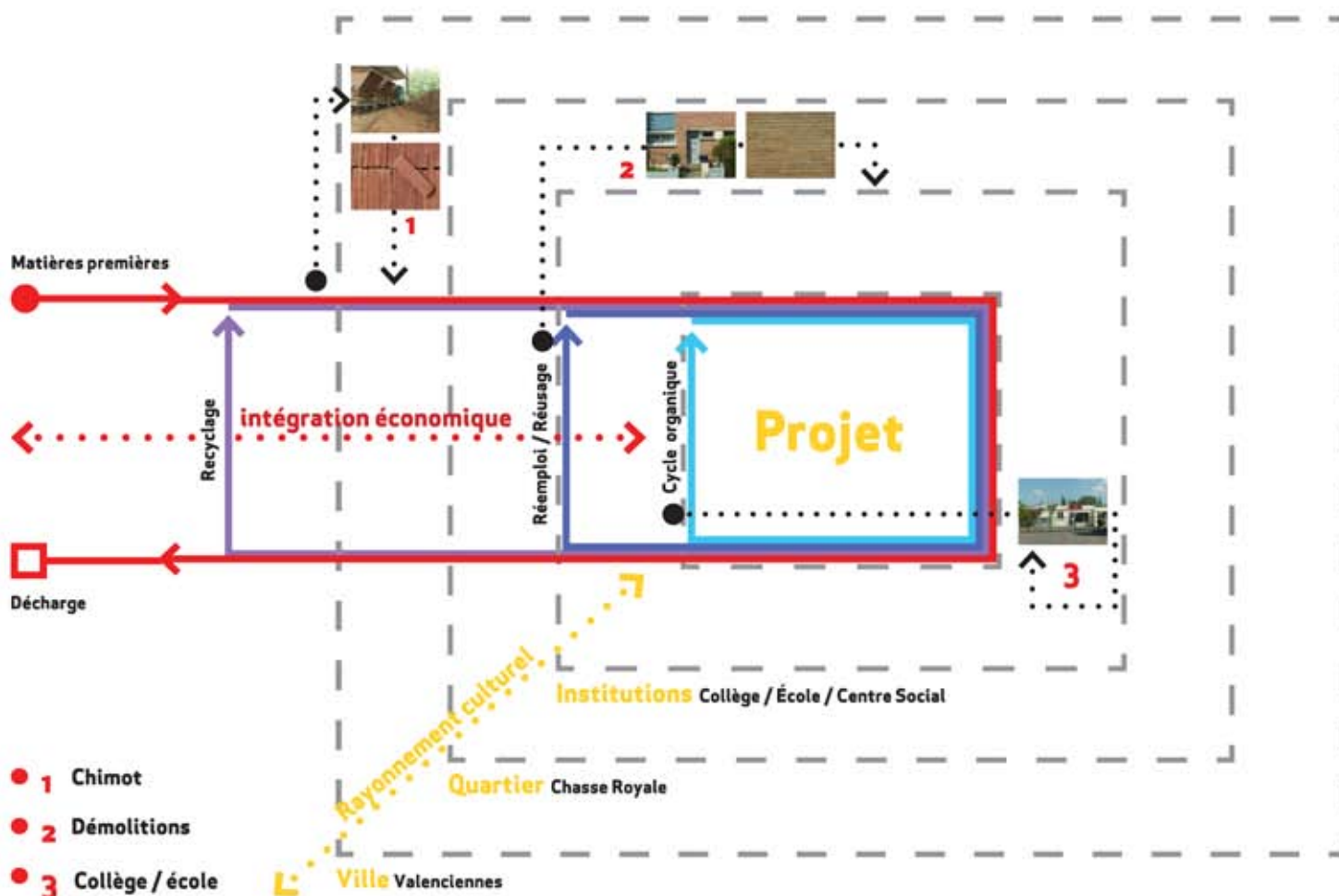
Briqueterie Chimot à Marly : un savoir-faire local.

L'ancrage commence à l'échelle locale pour trouver un rayonnement fort au delà des limites de son territoire.

À l'échelle du quartier, nous concentrons notre attention sur la complémentarité des espaces publics et du bâtiment qui se fondent l'un dans l'autre dans une continuité fonctionnelle et esthétique. Ce prolongement s'effectue par une relecture sensible de l'ancien tissu historique et de l'identification de sources de matières dans le périmètre du quartier. La récupération de matières issues de la démolition des cent seize logements sociaux de Chasse Royale constitue un potentiel significatif pour réactiver la mémoire des lieux tout en la projetant dans une dynamique d'innovation et de création.



Intégration du projet : le cycle de vie des matières et le rayonnement culturel.
Relocalisation des flux de matières dans le tissu socio culturel.



Initiative pédagogique pilote sur les circuits courts locaux à Saint-Étienne : du potager à la cantine. Bouclage des flux organiques.



Le cycle de vie des matières : repenser les systèmes de valorisation matière.

